

La recette

Les bagels

Ingrédients pour environ 20 bagels

- 400 g de farine de blé ordinaire tamisée
- 15 g de levure fraîche de boulanger
- 20 cl de lait
- 1 C. à café de sucre en poudre
- 1 C. à café de sel
- 1 œuf
- 2 C. à soupe de beurre fondu (environ 30 g)

Pour la garniture, au choix: graines de pavot, de sésame, cumin, gros sel, raisins et cannelle

1. Préparation

- Délayez les 15 g de levure dans les 20 cl de lait.
- Dans un bol à part, séparez le jaune du blanc de l'œuf et battez ce dernier légèrement.
- Réservez le jaune pour dorer les pains.

2. Mélange

- Dans un saladier, mettez les 400 g de farine et la C. à café de sel, creusez un puits au centre.
- Versez la levure délayée dans le lait, puis la C. à café de sucre, les 2 C. à soupe de beurre fondu et, enfin, le blanc d'œuf.
- Mélangez soûplement.

3. Pétrissage

- Au début, la pâte est molle.
- Pétrissez pendant 10 min pour qu'elle devienne élastique.
- Formez une boule, couvrez d'un linge et laissez reposer 3h à température ambiante.
- Vérifiez que la pâte a bien levé.
- Pétrissez-la à nouveau pour la faire retomber

4. Mise en forme

- Divisez la pâte en deux et façonnez deux boudins que vous détaillerez en dix morceaux.
- Roulez des petites boules entre vos mains farinées.
- Enfoncez un doigt au centre des bagels et élargissez le trou afin d'en faire de petites couronnes.
- Aplatissez-les légèrement.

5. Préparation à la cuisson

- Couvrez les bagels d'un linge et laissez lever 45 min à température ambiante.

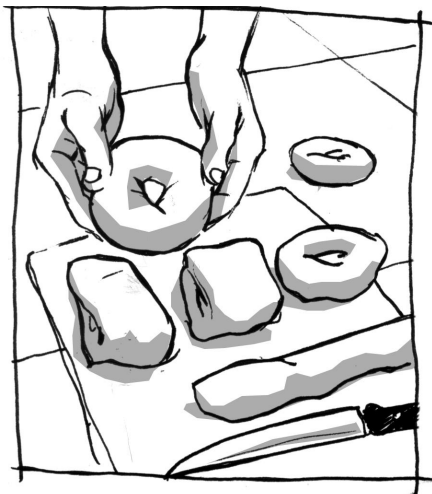
- Préchauffez le four à 200° (th. 6-7).
- Portez à ébullition une grande casserole d'eau.
- Plongez les bagels par 3 pendant 30 secondes.
- Retirez-les avec une écumoire.

6. Décoration

- Égouttez les bagels sur un linge, puis disposez-les sur la plaque du four graissée.
- A l'aide d'un pinceau, badigeonnez-les avec le jaune d'œuf battu et délayé dans un peu d'eau.

7. Cuisson

- Parsemez-les de la garniture choisie.
- Les bagels traditionnels sont aux graines de pavot.
- Faites-les cuire 20 min environ, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et gonflés.
- Laissez-les refroidir sur une grille et servez-les tièdes.



Le feuilleton

Leuven - Collection fantôme - Partie I
par L.L. de Mars

■ Un voyage est bien peu, défini par le déplacement qu'il suppose. Mais il ouvre, il peut ouvrir, parfois, une rencontre (sans laquelle il n'est pas, au fond, un voyage) : ainsi de longs parcours, des déplacements éprouvants, n'ont

pas été pour moi des voyages tant que je n'y ai rencontré que moi-même, exactement semblable dans son équipement à celui que j'avais laissé dans son fauteuil un livre ouvert sur les genoux. Le seul chemin, aussi épuisant soit-il, ne détient pas le pouvoir de vous extraire de l'intacte identité du départ.

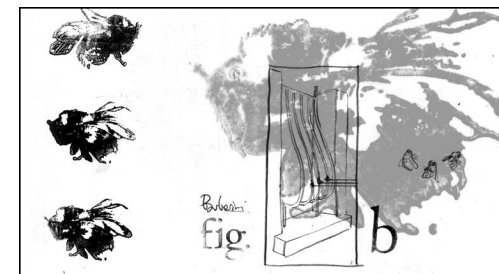
Lorsque la rencontre avait eu lieu, restait encore à évaluer la réussite du voyage ; certaines rencontres ayant à leur manière la fadeur éternelle du même masqué sous la dorure du neuf. Il faut à ce voyage réussi un ensemble de circonstances auxquelles rien ne vous préparait, résistantes à toute préparation; il lui faut la découverte de formulations (d'œuvres), des conditions épi-phaniques ; s'il est presque impossible (probablement insensé) de dégager de cette terminologie que je détériore de Joyce son caractère chrétien, c'est toutefois aux notions de brutale et complète perception neuve, inédite, et d'extase que je fais appel ; soit, au fond, à l'opportunité offerte au sujet d'une recomposition complète par l'adjonction d'une partie neuve, à la fois intellectuelle et charnelle. La rencontre est plus une affaire d'œuvres que de sujets, mais en tant que l'oeuvre est, elle-aussi, un sujet (cf. «Un artiste peut-il travailler avec l'institution? Non»1). Trop de systèmes, de protocoles, trop de biographie, font obstacle à la rencontre entre les hommes; il faut au moins le temps, la prudence et la patience d'une amitié pour qu'elle ait lieu (le sauvage, l'immédiat, y sont des temps courts de préparation et d'aménagement de la patience, des signaux). C'est sans doute une question de dimension. Disons qu'entre les hommes, les dimensions ne sont pas disponibles, que le voyage n'aménage que des surfaces de projection où glissent des figures de conventions. À vous de vous y laisser prendre ou pas tant que vous ne perdez pas de vue leur caractère de conventions. Mais la rencontre d'une oeuvre, voilà qui me semble possible; voilà, au moins, qui mérite d'être tenté par le voyage.

[à suivre...]

Barberini II.

Barberini était à Rome. Barberini est à Rome. Urbain VIII est mort en 1644. Les peintures de Pietro Da Cortona portent les murs ; elles sont aussi des membranes déchirées. Pietro Da Cortona fit tenir une voûte sur un plan, ouvrant le plafond à un repli de l'espace qui n'appartenait pas à son commanditaire; dans la détente illusionniste des corniches peintes, le plafond se déplie comme un chapeau-claque, piégeant les trois guides de l'essaim lâché des couleurs vénitienes à Rome, emportant muscles et tissus dans la continuité baroque de la Divine Providence. Matthew Barney fait aménager un espace pour enfants dans son cremaster cycle; le catalogue provisoire des lubrifiants sociologiques draine les figures creuses à jamais de la mode, de la retape, de la télévision, du sport de masse, des catégories jetables du spectacle. À Rome dans le pli d'un plafond feint siègent l'ambiguïté, le paradoxe, l'inconnu à l'oeuvre. À la surface du globe, la transparente mascarade de la communication. Les abeilles de Maffeo Barberini firent en creux sa figure de cire: le visage de Pietro da Cortona. Les laborieuses abeilles institutionnelles font tapisserie, consommant le mariage de la mort et de l'industrie.

L.L. de Mars



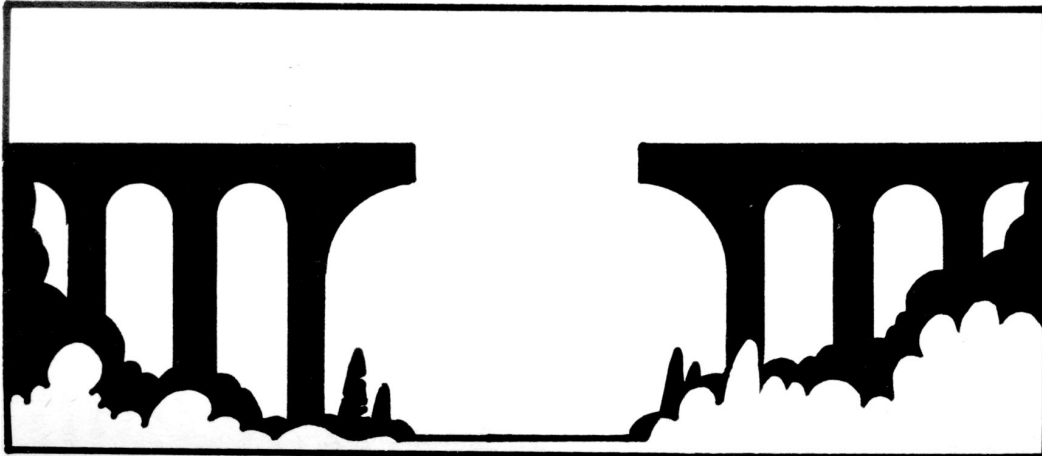
Ce qui se passe et ce qui va se passer

- La galerie domestique *Un mur un quart* (38, rue Auguste Blanqui - 35000 Rennes) accueille du 26 octobre au 23 novembre une pièce de L.L. de Mars, *Barberini II*.
- Dans le courant décembre, c'est une proposition de Pedro Pereira qui prendra place dans la vitrine.
- Casterman vient de réunir en volume les récits de Spiegelman publiés par le Courrier International, *À l'ombre des tours mortes*. À lire!
- C'est le moment de découvrir trop tard la revue encyclopédique *R de Réel*, qui vient de sortir son dernier numéro, la lettre z. Tous à la librairie *Alphagraph* (5 rue d'Échange, Rennes)

La devise

- « *Ni Dieu ni maître* »
Auguste Blanqui

Le jeu



Approchez le dessin de votre visage jusqu'à ce que votre nez touche le papier.

La chanson

If I were a rich man
(chant traditionnel Yiddish)

■ *If I were a rich man,*
Daidle deedle daidle Daidle daidle deedle daidle dum
All day long I'd biddy-biddy-bum
If I were a wealthy man.
I wouldn't have to work hard,
Daidle deedle daidle Daidle daidle deedle daidle dum
If I were a biddy-biddy rich,
Daidle deedle daidle daidle man.

I'd build a big tall house with rooms by the dozen
Right in the middle of the town,
A fine tin roof with real wooden floors below.
There would be one long staircase just going up

And one even longer coming down,
And one more leading nowhere, just for show.
I'd fill my yard with chicks and turkeys and geese
And ducks for the town to see and hear,
Squawking just as noisily as they can,
And each loud "pa-pa-geeee! pa-pa-gaack!
pa-pa-geeee! pa-pa-gaack!"
Would land like a trumpet on the ear,
As if to say, "Here lives a wealthy man."
Oy!

If I were a rich man,
Daidle deedle daidle Daidle daidle deedle daidle dum
All day long I'd biddy-biddy-bum
If I were a wealthy man.
I wouldn't have to work hard,
Daidle deedle daidle Daidle daidle deedle daidle dum
If I were a biddy-biddy rich,
Daidle deedle daidle daidle man.

I see my wife, my Golde, looking like a rich man's wife,
With a proper double chin,
Supervising meals to her heart's delight.
I see her putting on airs and strutting like a peacock,
Oy! What a happy mood she's in,
Screaming at the servants day and night.
The most important men in town will come to fawn on me--
They will ask me to advise them,
Like a Solomon the Wise--
"If you please, Reb Tevye?"--
"Pardon me, Reb Tevye?"--
Posing problems that would cross a rabbi's eyes...
(chanting) Ya va voy, ya va voy voy vum...
And it won't make one bit of difference
If I answer right or wrong--
When you're rich, they think you really know.
If I were rich, I'd have the time that I lack



Max Ernst - La femme 100 têtes - 1929
Et les papillons se mettent à chanter

To sit in the synagogue and pray,
And maybe have a seat by the Eastern wall,
And I'd discuss the learned books with the holy men
Seven hours every day--
That would be the sweetest thing of all...
Oy!

If I were a rich man,
Daidle deedle daidle
Daidle daidle deedle daidle dum
All day long I'd biddy-biddy-bum
If I were a wealthy man.
I wouldn't have to work hard,
Daidle deedle daidle
Daidle daidle deedle daidle dum
Lord who made the lion and the lamb,
You decreed I should be what I am--
Would it spoil some vast, eternal plan,
If I were a wealthy man?

Un mur un quart, galerie domestique
38, rue Auguste Blanqui
35000 Rennes - Métro A. France
Renseignements au 06 87 23 34 44